



FESTIVAL DU JURA 2025

REFLETS DE LA 28E ÉDITION (MORCEAUX CHOISIS)

Photos des concerts : Christian Meuwly

Une mosaïque musicale éclectique pour l'édition 2025 du Festival du Jura

Musique La 28e édition du Festival du Jura se tiendra en septembre et octobre, avec des artistes de renom tels que Sol Gabetta, Mnozil Brass et Gaëtan, dans le Jura et Jura bernois.

Le Festival du Jura dévoile un programme riche en couleurs pour sa 28e édition, qui se déroulera du 4 septembre au 26 octobre dans le Jura et le Jura bernois. Sous le thème «Mosaïque», le festival itinérant de musique – loin de se limiter au répertoire classique – propose un programme particulièrement éclectique, fidèle à la dynamique d'ouverture instaurée depuis 2019.

Deux concerts seront à découvrir dans le Jura bernois. Le 6 septembre, le spectacle «Lumières Nordiques» sera présenté à la Collégiale de Saint-Imier, avec des chants et des danses revisités par le musicien norvégien Stian Carstensen. Le 28 septembre, Moutier accueillera à la Collégiale «Au Nom de la Paix: Mosaïque de Langues et d'Instruments», dirigé par Riccardo Bovino, avec Espace Choral, la

Jura Camerata et les cantatrices Carine Séchaye et Léonie Renaud, interprétant une œuvre de Blaise Mettraux.

«Ce répertoire varié est conçu pour tous, même pour ceux qui n'ont peut-être jamais assisté à un concert. Chaque représentation sera unique, avec des artistes d'exception», souligne Felix Froschhammer, directeur artistique du festival au micro de RFJ. Un parfait exemple de cette musique pour tous est la venue du Mnozil Brass, l'une des meilleures formations de cuivre au monde, qui se produira le 20 septembre à la Halle polyvalente de Chevenez.

Ces artistes autrichiens, qui allient musique et humour, viendront célébrer les 150 ans de la fanfare de Chevenez. «Je les adore et j'ai toujours rêvé de les inviter dans le Jura, un canton réputé pour ses fanfares. Accueillir un ensemble de cette envergure, c'est une véritable chance. Ce sera un spectacle exceptionnel, où l'on rira beaucoup, car au-delà de leur qualité musicale, ils brillent également par leur talent de comédiens», commente Felix Froschhammer.

A l'occasion de son siècle et demi, la fanfare l'Espérance de Chevenez aura l'honneur de jouer en première partie. «Il ne

faut pas trop se mettre la pression, car on ne pourra jamais égaler leur niveau! C'est exceptionnel, car c'est un groupe mondialement reconnu que nous suivons depuis des années, et nous nous partageons leurs vidéos entre membres. Les avoir à Chevenez pour notre 150e anniversaire sera un souvenir inoubliable», se réjouit William Périat, responsable de la commission musicale de la fanfare l'Espérance. Parmi les autres artistes de renom, la violoncelliste suisse d'origine argentine Sol Gabetta, lauréate du Grand Prix suisse de musique 2024 et artiste mondialement reconnue, ouvrira le fes-

tival le 4 septembre au Théâtre du Jura (TDJ).

Le chanteur suisse Gaëtan, quant à lui, clôturera l'événement le 26 octobre au TDJ avec un concert familial spécialement destiné aux enfants. Une programmation trois étoiles qui réjouit Felix Froschhammer. «C'est exceptionnel, cela n'explose pas le budget, mais nous avons dû ajuster les prix pour certains concerts. Comparé à d'autres villes, cela reste abordable», confie le directeur artistique, soulignant que le budget, d'environ 370'000 francs, reste fidèle à celui des éditions précédentes. *ajr*

D'un brass band à Gaëtan sans oublier la musique classique: on joue l'éclectisme

Le célèbre brass band autrichien Mnozil, une création «Au nom de la paix», Gaëtan pour les plus jeunes, mais aussi de la musique classique: l'éclectisme est au programme du Festival du Jura plus que jamais.

Un programme «très éclectique avec beaucoup de stars et des collaborations avec les artistes régionaux». Ce sont les mots de Félix Froschhammer, directeur, qui a présenté hier la 28^e édition du Festival du Jura. Le thème: la «Mosaïque».

PREMIÈRE COLLABORATION AVEC UNE FANFARE

C'est en partenariat avec la Fanfare l'Espérance de Chevenez, une première, qu'aura lieu l'événement rassemblant le plus de spectateurs (636 places annoncées), le 20 septembre à la halle polyvalente du village. Et cet événement, c'est la venue du Mnozil Brass, un groupe de sept musiciens venus d'Autriche, immensément connu dans le milieu des brass bands. Félix Froschhammer, qui connaît ces musiciens, révèle depuis plusieurs années de les faire venir. Il a fallu trouver un partenaire, vu les exigences du



Le groupe Mnozil Brass (à g.), sept musiciens bourrés de talent et un brin déjantés, jouera à Chevenez dans le cadre des festivités des 150 ans de la Fanfare L'Espérance. La violoncelliste d'origine argentine Sol Gabetta (à d.) ouvrira le Festival au Théâtre du Jura.



LE MOT «PAIX» SERA CHANTÉ EN 50 LANGUES À COURGENAY, MOUTIER ET NEUCHÂTEL.

groupe. Les relations personnelles sont beaucoup comprises, selon les explications données par William Pérat, de la Fanfare l'Espérance, en fête pour ses 150 ans d'existence. Attention pour les intéressés, les billets s'arrachent déjà!

Autre événement: la création mondiale intitulée «Au nom de la paix», composée par le Jurassien d'origine Blaise Mettraux, et des œuvres de Vivaldi et Pärt. Avec Espace chorale, l'orchestre du festival, Jura

Camerata, et les cantatrices Carine Séchaye et Léonie Renaud. Le mot «paix» sera chanté en 50 langues à Courgenay (27 septembre), Moutier (28) et Neuchâtel (4 octobre), note Félix Froschhammer.

Gaëtan pour les jeunes

Les plus jeunes auront leur concert dédié avec Gaëtan, qui chantera avec l'ensemble Tri i Dve au Théâtre du Jura (26 octobre). Ambiance garantie pour la clôture du Festival!

Mais c'est bien avec de la musique classique que commenceront les festivités, le 4 septembre au Théâtre du Jura, avec des œuvres de Camille Saint-Saëns et Beethoven (la 7^e Symphonie), interprétées par le Kammerorchester de Bâle et

la très demandée violoncelliste Sol Gabetta, Suisse d'origine argentine.

Suivront les «lumières norvégiennes» avec des chants et danses revisités de Grieg, Schubert et Carstensen le 5 septembre à Porrentruy, le 6 à

Saint-Imier et le 7 à Sion, avec Stan Carstensen (accordéon et banjo), Léonie Renaud et l'Orchestre Jura Camerata.

On entendra le 21 septembre au Noirmont des «grains de talents» et des œuvres de Bartók, Boccherini et Mozart avec les jeunes musiciens Liam Chenaux, Mateus Caneiro, Ronja Jost et Samu Sfez, accompagnés par l'orchestre de Musique des Landes dirigé par Facun Agudin.

Et encore, les 13 et 14 septembre à Delémont: des «mises en scènes intimes» de Schubert, Spohr et Weber, avec Christian Chamorel (piano), Dennis Bachmann (clarinette), Léonie Renaud (soprano), les pianistes Alexandre Todeschini et Beatrice Berrut. Et à octobre à la synagogue de Delémont: le clarinettiste David Orlowsky et le luthiste David Bergmüller. Détails sur le site du Festival du Jura.

GEORGES MAILLAUD

LE DÉFI DU TRÉSORIER: COUVRIR LES CHARGES

Le budget du festival s'élève à 366 000 fr., «dans les clous du précédent festival», a relevé Michel Thentz, nouveau trésorier. Un budget couvert à raison d'un tiers par la billetterie, plus de 50% par les sponsors et partenariats dont la Loterie romande et 15% par des subventions cantonales (Jura et Berne) et communau-

les. La caractéristique du Festival du Jura, «scénario ADN», dit Michel Thentz, est d'être itinérant d'aller à la rencontre du public dans la région. Le bénévolat est aussi particulièrement important pour le Festival, souligne Michel Thentz en chef d'équipe, avec une forte participation de chanteurs d'Espace chorale.

FELIX FROSCHHAMMER

Directeur du Festival du Jura, 41 ans, un violoniste volontairement éclectique

Felix Froschhammer dirige le Festival du Jura depuis que feu Georges Zaugg lui a remis le témoin en 2018. Violoniste depuis son plus jeune âge, il est né à Munich en 1984. Établi à Lausanne, le violoniste virtuose joue dans maintes formations et dans tous les genres de musique. On a pu le voir et entendre jouer du Led Zeppelin au Stage Club à Delémont! C'est dire s'il a l'éclectisme en lui, et cela se voit intensément dans la programmation du Festival du Jura, plus variée à chaque édition. La 28^e, qui se déroulera du 4 septembre au 27 octobre prochains, affiche pour la première fois un partenariat avec une fanfare, celle de l'Espérance de Chevenez.

Page :



L'instant nordique du Festival du Jura

Le Festival du Jura démarre jeudi et comprend une douzaine de concerts, dont un spectacle intitulé « Lumières nordiques » qui réunira le multi-instrumentiste norvégien Stian Carstensen et la cantatrice jurassienne Léonie Renaud.



RFJ - 2.9.2025

Stian, le miraculé qui retrouve la scène dans le Jura

MUSIQUE Le 28^e Festival du Jura va s'ouvrir demain soir à Delémont. C'est une «mosaïque» de musiques très diverses qui est proposée au public jusqu'au 26 octobre.

On entendra d'abord des œuvres du compositeur français Édouard Lalo (1823-1892), de Beethoven – la 7^e symphonie – et du compositeur roumain George Enescu (1881-1955). Un programme proposé par le Kammerorchester de Bâle dirigé par Pierre Bleuse, avec la violoncelliste virtuose Sol Gabetta, pour une représentation unique en Suisse, avant de le reproduire à Budapest et à Hambourg, précise Léonie Renaud, administratrice du festival. Cela se passe ce jeudi au Théâtre du Jura (19 h 30), qui débute aussi sa saison 2025-2026 avec ce concert.

Un Norvégien qui a vu la mort de près

Et cela se poursuit vendredi à Porrentruy (salle de l'Inter 19 h 30) et samedi à Saint-Imier (collégiale, 19 h 30) avec des chants et danses «revisités» de Grieg, Schubert et Carstensen sous l'enseigne «Lumières nordiques».



Stian Carstensen, venu de Norvège, était présent en personne ce mardi au Théâtre du Jura. Et c'est un miracle! Quand il a été contacté par les responsables du festival au début de l'année dernière, il se remettait péniblement d'une maladie qui l'avait paralysé pendant des mois. Un virus s'était planté dans sa tête, il a vu la mort de près, raconte l'artiste. Stian Carstensen jouera de la cornemuse et du banjo, avec une large part d'improvisation, courante chez ce compositeur et musicien habitué au jazz, qui aura une carte blanche avec ses propres compositions.

Il sera accompagné par Jura Camerata, l'orchestre du festival, qui se veut «polymorphe», jouant aussi bien des œuvres très classiques que de la musique populaire, folk ou d'autres genres, note Léonie Renaud, qui chantera à cette occasion. Ce programme sera repris dimanche à la Schubertiade à Sion.

Les 13 (19 h 30) et 14 septembre (17 h) au Forum Saint-Georges à Delémont, on entendra des «Musiques intimes» de Schubert, Spohr et Weber. Cela marquera aussi le vernissage de l'album qu'a enregistré Léonie Renaud



Léonie Renaud avec Stian Carstensen, qui va rejouer sur scène en public pour la première fois après avoir été paralysé par un virus.

PHOTO GM

avec Christian Chamorel (piano) et Damien Bachmann (clarinette). Le dimanche, le jeune pianiste Alexandre Todeschini, prix du Festival du Jura 2023, sera à l'honneur, avec Béatrice Berrut, pianiste et chef d'orchestre.

Un concert joué samedi 27 septembre à l'église catholique de Courgenay (19 h 30) et dimanche à la collégiale

Saint-Germain à Moutier (17 h) sera dédié «au Nom de la paix», avec des œuvres de Vivaldi et Pärt, et une création mondiale de Blaise Mettraux qui fait aussi place à l'improvisation. Un concert avec Espace Choral, dirigé par Riccardo Bovino.

NOMBREUSES COLLABORATIONS

Deux instruments, la clarinette de David Orlowsky et le luth de David Bergmüller, dialogueront jeudi 2 octobre (20 h) à la synagogue de Delémont.

A retenir encore le concert de Monzil Brass dans le cadre du 150^e anniversaire de la Fanfare l'Espérance le même jour (20 septembre) à Chevenez, et le concert de Gaëtan avec l'ensemble Tri I Dve au Théâtre du Jura le 26 octobre.

Les concerts sont le fruit de collaborations qui sont dans l'ADN du festival, avec les centres culturels de Saint-Imier et Porrentruy, le Théâtre du Jura, la fanfare l'Espérance à Chevenez, l'orchestre Musique des Lumières, Espace chorale... «L'idée est d'avoir un réseau très large dans le Jura, d'où le thème de la mosaïque», explique Léonie Renaud.

GM

Le Quotidien Jurassien |

Le Quotidien Jurassien - 3.9.2025



Migros Magazine - 11.8.2025



La violoncelliste virtuose Sol Gabetta interprétera le Concerto pour violoncelle d'Edouard Lalo.

Fresque classique aux accents éclectiques

Le 4 septembre, le Festival du Jura entame sa 28^e édition.

Intitulée Mosaïque, elle est placée sous le signe de la diversité et de la créativité.

L'automne musical dans le Jura s'annonce riche en couleurs sonores, en talents émergents et en têtes d'affiche grâce au Festival du Jura. L'événement, devenu incontournable pour les amateurs de musique classique, de créations contemporaines et de performances hors norme, s'étendra du Jura au Jura bernois, avec quelques escapades musicales à Neuchâtel et Sion.

Le coup d'envoi sera donné à Delémont, au Théâtre du Jura, par la violoncelliste de renommée internationale Sol Gabetta, accompagnée du Kammerorchester Basel, sous la direction de Pierre Bleuse. L'artiste interprétera le *Concerto pour violoncelle de Lalo* et l'orchestre présentera une version inédite de la 7^e Symphonie de Beethoven.

Photo: Julia Vesely

Parmi les temps forts, l'ébouriffante performance du septuor de cuivres Mnozil Brass à Chevenez s'annonce explosive, mêlant virtuosité et humour, en collaboration avec la fanfare locale l'Espérance. Autre moment marquant: la création mondiale *Au nom de la paix* du compositeur Blaise Mettraux, interprétée par Espace Choral et Jura Camerata ainsi que les sopranos Léonie Renaud et Carine Séchaye, le violoniste Felix Froschhammer et l'organiste Simon Peguiron.

Graines de talents

Par ailleurs, le festival continue de miser sur la relève avec les lauréats du Concours pour jeunes solistes; ils seront accompagnés de l'orchestre Musique des Lumières dans

un programme vibrant de fraîcheur. De leur côté, les enfants ne seront pas en reste, grâce à un concert final endiablé du chanteur pour enfants Gaëtan.

De la musique de chambre aux sonorités nordiques ou aux symphonies romantiques, chaque concert est pensé comme une pièce d'une vaste mosaïque sonore.

Texte: Jacqueline Parrat

Billetterie et programme complet:
www.festijura.ch
Du jeudi 4 septembre
au dimanche 26 octobre 2025,
divers endroits dans le Jura
et au-delà.

EN CONTINU MONDE SUISSE ÉCONOMIE VOTATIONS OPINIONS CULTURE SOCIÉTÉ SCIENCES SPORT CYBER VIDÉOS PODCASTS

LE TEMPS

Le guide

© Cliquez sur une fiche pour afficher plus de détails

Filtrer par genre: Arts

Jura Musique classique

4 septembre – 27 octobre

Festival du Jura
Ode à la rencontre

Jura Musique classique

Festival du Jura

Ode à la rencontre

En décembre 2022, on apprenait la disparition de Georges Zaugg, musicien, politicien et fondateur historique du Festival du Jura, soudainement orphelin. La relève sera malgré tout assurée pour ce rendez-vous bisannuel du classique, lancé en 1977 avec l'ambition en bandoulière de faire se rencontrer grand public et solistes du monde entier. Avec succès: au fil des éditions, le festival s'est étendu au Jura bernois. **V. N.**

Quand? 4 septembre – 27 octobre. Où? Arc jurassien – Divers lieux. [Plus d'infos](#)

Qu'y voir?

- Le concert d'ouverture pourra compter sur la virtuosité de son casting. Le Kammerorchester Basel présentera une version inédite de la 7^e Symphonie de Beethoven, tandis que la violoncelliste virtuose Sol Gabetta, Grand Prix suisse de musique 2024, s'emparera du Concerto pour violoncelle d'Edouard Lalo. Je 4 septembre.
- «Lumières nordiques»: l'image est bien choisie pour cette soirée mêlant des chants et des danses du Nord, revisités par le multi-instrumentiste norvégien Stian Carstensen. L'Orchestre de chambre du festival interprétera quant à lui la Holberg Suite de Grieg, avant que la soprano Léonie Renaud ne redescende plus au sud avec des airs de Schubert. Ve 5 septembre à Porrentruy, Sa 6 à Saint-Imier.

Image: © Joel Schweizer

La même recette pour des saveurs différentes

Saint-Imier La fin de l'année sera, comme de coutume, éclectique du côté du Centre de culture et de loisirs.

De Phanee de Pool à Molière revisité en passant par du folklore scandinave, le menu est varié.

Emile Perrin

«La recette est toujours la même, mais chaque programme possède sa propre saveur. A l'heure de dérouler par le menu la deuxième partie d'année du Centre de culture et de loisirs (CCL) de Saint-Imier, Patrick Domon sait mettre l'eau à la bouche du public.

Les ingrédients de l'animateur et médiateur culturel et de son équipe, l'animatrice socio-culturelle Véronique Girod en tête, sont du même tonneau qu'à l'accoutumée. «Cela se déroulera sur scène, contre les murs ou autour d'une table», synthétise-t-il. Comprenez par là que les prochains mois seront rythmés par du théâtre, des expositions, de la musique ou encore une conférence. «Il faudra de l'énergie pour suivre le programme», prévient Patrick Domon.

Brunch littéraire

A commencer par ce samedi 23 août où, dans le cadre de leurs BalJades, les Jardins musicaux investiront la Collégiale imérienne dans la foulée d'une lecture de Prune Beuchat des «Dix petites anarchistes» de Daniel de Roulet.

Le véritable coup d'envoi entre les murs du CCL sera donné une semaine plus tard, avec la première exposition. Les photographies du globe-



Phanee de Pool se produira à la Salle de spectacles le 29 novembre.

Jean-Jacques Viallet

trotter imérien installé au Cambodge, Stéphane Monard, - associé pour l'occasion à la Séduinoise Maguy Bovier et au Neuchâtelois Kristian Dill - proposeront «une prolongation des vacances, une invitation au voyage», selon Patrick Domon. L'autre exposition de cette demi-saison offrira le mélange de deux regards, deux générations et des techniques différentes. Celles de l'Imé-

rienne Mathilde Bardaro (Mathilde Brand de son vrai nom) et de Pamela Orval sous l'intitulé «Cherchez la femme». En marge des cinq semaines de mise en avant de leurs travaux, le collectif littéraire «La Chose Carrée» présentera son édition de novembre (le 21), tandis que Pamela Orval proposera un atelier et un brunch littéraire intitulé «Traces de vie», le dimanche 7 décembre.

nable de la scène belge, brut, chaleureux et festif», promet Patrick Domon. Le second jeudi musical sera plus régional, avec le trio Quetzal - Fanny Anderegg, Lucien Dubuis, Tobias Schramm - «explosif, détonant et inspiré».

Molière et les réseaux sociaux

L'automne sera également marqué par le passage de la troupe des Tréteaux d'Orval, par le retour de la Cie En boîte - venue avec «Adrienne» ce printemps - avec une adaptation des «Précieuses ridicules» à l'époque des réseaux sociaux et des magazines people. Ou encore le conte de fées des temps modernes des soeurs Clémence & Camille Mermet.

Pour encore varier les plaisirs, une association avec le Musée de Saint-Imier propose une conférence sur «La dernière chasse aux sorcières en Erigné», du conservateur des archives de l'ancien Evêché de Bâle, Jean-Claude Rebetez. Et, point d'orgue de cette saison, le concert de la slapeuse qu'on ne présente plus. Pour la seule date de sa tournée dans la région, Phanee de Pool investira la Salle de spectacles, le samedi 29 novembre. A l'heure actuelle, un peu moins des 480 places ont trouvé preneur.

Dans la variété proposée par le CCL, la collaboration avec le Festival du Jura permettra

d'assister à la rencontre entre la série de concerts qui propose l'institution erguennelle, puisque Lucie Brand - la sœur de la Mathilde précitée - se produira, entre R'n'B, soul et jazz, le 14 novembre. Une prestation précédée d'un menu surprise aux saveurs d'automne.

L'équipe du CCL n'a évidemment pas oublié ses Jeudrelive. Avec Marka, «un incontour-

Liam Chenaux remporte le 4e Concours pour Jeunes Solistes

Festival du Jura Le 1er février, le 4e Concours pour Jeunes Solistes a couronné Liam Chenaux, violoncelliste de 15 ans, et distingué d'autres jeunes talents prometteurs.



Le premier prix a été décerné à Liam Chenaux, violoncelliste de 15 ans de l'Ecole de Musique de Neuchâtel.

Le 4e Concours pour Jeunes Solistes du Festival du Jura a eu lieu le 1er février à la Salle Falter de La Chaux-de-Fonds, où le niveau des participants a été jugé exceptionnel par le jury, composé de musiciens suisses. Le premier prix a été décerné à Liam Chenaux, un jeune violoncelliste de 15 ans de l'Ecole de Musique de Neuchâtel.

Parmi les autres lauréats, on retrouve Steven Mallaby (11 ans, piano) et Samuel Sfez (12 ans, guitare), tous deux issus de l'Ecole de Musique de Saint-Imier. Mateus Carneiro, 13 ans, a été récompensé pour son jeu à la contrebasse, représentant l'Ecole de Musique de Delémont, tandis que Ronja Jost, 14 ans, violoncelliste de l'Ecole de Musique de Biel, a également été distinguée. Nathan Habegger, 16 ans, tromboniste à l'Ecole de Musique de Saint-Imier, a reçu une Mention Masterclass.

Les jeunes musiciens se produiront lors du concert des lauréats, prévu le 21 septembre 2025 à l'Espace La Velle au Noirmont, accompagné de l'Orchestre Musique des Lumières sous la direction de Facundo Agudin. Ils bénéficieront également d'une masterclass avec un musicien de renommée internationale. En plus de son prix, Liam Chenaux aura l'opportunité de donner un concert lors de l'édition 2027 du Festival du Jura, ainsi qu'à la Tribune des jeunes musiciens et aux Matins Classiques à Saignelégier. c-fga



Concours pour Jeunes solistes

Jeunes solistes régionaux lauréats

FESTIVAL DU JURA Le 4^e Concours pour jeunes solistes du Festival du Jura a récemment eu lieu à La Chaux-de-Fonds. Une fois encore, le niveau s'est révélé exceptionnel, notent les organisateurs. Liam Chenaux, violoncelliste de l'Ecole de musique de Neuchâtel, a reçu le Premier Prix. De jeunes musiciens régionaux font aussi partie des lauréats. Il s'agit de Steven Mallaby (piano), Samuel Sfez (guitare) et Nathan Habegger (trombone) – qui a obtenu la mention Masterclass – élèves à l'Ecole de musique de Saint-Imier, ainsi que Mateus Carneiro (contrebasse) de l'Ecole de musique de Delémont. Le concert des lauréats aura lieu en septembre au Noirmont, dans le cadre du Festival du Jura. Les jeunes musiciens se produiront avec l'Orchestre des lumières, dirigé par Facundo Agudin. LQJ



Le Quotidien
JURASSIEN

A —

Région + Jura + Musique Saint-Imier

Publié 04.02.2025 10:00

De jeunes solistes de la région honorés ce week-end

Le 4^e Concours pour Jeunes solistes du Festival du Jura s'est tenu ce week-end à la Chaux-de-Fonds. Quatre musiciens prometteurs des écoles de musique de Saint-Imier et de Delémont ont été honorés.



Le 4e Concours pour Jeunes solistes du Festival du Jura vu Liam Chenaux remporter le Premier Prix.



Un oratorio suisse inédit

Neuchâtel C'est une musique totalement nouvelle qui baignera ce week-end les pierres séculaires de la collégiale. La Camerata du Jura, sous la direction de Riccardo Bovino, y interprétera en effet la dernière œuvre du compositeur suisse Blaise Mettraux, né en 1962, un oratorio intitulé «Pour la paix». Commandée par le Festival du Jura et Espace Choral, cette pièce convoquant notamment les paroles de Martin Luther King et de Jacques Prévert sera donnée quelques jours seulement après sa création à Courgenay, plat de résistance après plusieurs œuvres de Vivaldi, Arvo Pärt et Mozart en guise de première partie. (NPO)

Collégiale, sa 4 oct. (20 h).
collegiale.ch

TdG/24H

«Au nom de la paix», une création chorale et orchestrale

Moutier Dans le cadre du Festival du Jura, Espace Choral, dirigé par Riccardo Bovino, et la Jura Camerata proposent «Au nom de la paix», création originale du compositeur jurassien Blaise Mettraux, dimanche 28 septembre à 17h à la Collégiale de Moutier. L'œuvre, inspirée de poèmes religieux et profanes, déclare le mot

«paix» en 50 langues et réunit sur scène près d'une centaine d'artistes, dont les cantatrices Carine Séchaye et Léonie Renaud, ainsi que le joueur de duduk arménien Tashko Tasheff. Avant la création, le concert mettra en dialogue des œuvres de Vivaldi, Mozart et Arvo Pärt. Infos et billetterie: www.festiju.ch. c-fga

Journal du Jura

Espace Choral et Jura Camerata
Au nom de la Paix de Blaise Mettraux à Courgenay,
Moutier et Neuchâtel



Mnozil Brass et Fanfare l'Espérance Chevenez

Un septuor pour fêter un 150^e



Réputé pour son humour et sa virtuosité, le septuor autrichien Mnozil Brass se produira samedi à Chevenez dans le cadre du 150^e anniversaire de la fanfare l'Espérance.

CHEVENEZ Après une première soirée sous le signe de l'humour, la fanfare l'Espérance de Chevenez poursuivra les festivités de son 150^e anni-

Publicité

Foire de Porrentruy 20.09.25
Rue Pierre Pequignat Rue du 23 Juin
Chorale Mikado
Maqui'Magique
Raclette à l'Espace Viatte 5.- la portion
Thermoréseau Porrentruy Ville de Porrentruy Raiffeisen

versaire en accueillant le septuor autrichien Mnozil Brass, samedi, à 20 h, à la halle de gymnastique.

Cette soirée organisée en partenariat avec le Festival du Jura permettra de découvrir une formation qui se distingue par sa capacité à mélanger des performances musicales exceptionnelles et les styles en passant allègrement du folk à la musique classique, de la pop au jazz, avec une approche théâtrale et comique.

Les concerts du Mnozil Brass sont une expérience unique, mariant magistralement un humour teinté de poésie avec une maîtrise instrumentale à couper le souffle. Depuis leurs débuts modestes dans les bars de Vienne jusqu'à leurs tournées internationales à guichets fermés, les sept musiciens ont conquis un très large public, enregistrant plus

de 5 millions de vues sur YouTube. Tous virtuoses, ils sont devenus des références incontournables dans le monde des fanfares. La première partie de la soirée sera assurée par la trentaine de musiciens de la Fanfare l'Espérance de Chevenez, placée sous la direction de Rainier Chételat.

A noter qu'une masterclass sera animée l'après-midi par le trompettiste Thomas Gansch, membre fondateur du Mnozil Brass qui a aussi bien joué avec le Wiener Staaatsopernorchester et le Vienna Art que la chanteuse américaine Patti Smith. Proposé par la Fédération jurassienne de musique, cet atelier sera en quelque sorte le prélude au concours du Lutrin d'Or 2025 qui se déroulera samedi 27 septembre à Chevenez. TB

www.festlju.ch



Publié 29.09.2025 12:00

Le luth et la clarinette résonneront dans la synagogue de Delémont

La musique klezmer retentira dans la synagogue de la ville jeudi à 20 h.



Le programme des deux musiciens lie le timbre doux et parfois empreint de Klezmer de la clarinette de David Orlowsky aux subtilités harmoniques du luth de Daniel Bergmüller.

LQJ

Partager cet article

Ce concert organisé dans le cadre du Festival du Jura mêlera le clarinettiste David Orlowsky au luthiste Daniel Bergmüller. Le programme alternera entre des compositions originales des deux musiciens et des arrangements d'œuvres maîtresses de la Renaissance et du Baroque (Purcell, Dowland, Preston).

Concerts intimes à Delémont. « Entre Amis » : trio Damien Bachmann, Christian Chamorel, Léonie Renaud (et Steven Mallaby)



David Orlowsky et Daniel Bergmüller à la Synagogue de Delémont





Lyam Chenaux a remporté le premier prix du Concours de Jeunes Solistes du Festival du Jura en février.

Des graines de talents à découvrir

LE NOIRMONT Le Festival du Jura pose ses valises dimanche au Noirmont, pour un concert en collaboration avec l'orchestre Musique des Lumières à l'Espace la Velle. Le public pourra y découvrir les lauréats du concours de Jeunes Solistes du Festival du Jura 2025, de véritables graines de talents. Le concours avait eu lieu en février à La Chaux-de-Fonds.

Adolescents talentueux

Les trois lauréats se produiront tour à tour, accompagnés par les musiciens de Musique des Lumières. Le jeune violoncelliste Lyam Chenaux, âgé de 15 ans et premier prix du concours, interprétera le

Concerto de Luigi Boccherini. Le contrebassiste de 13 ans Mateus Carneiro et la violoncelliste de 14 ans Ronja Jost se produiront en duo, secondés par les solistes de l'orchestre. Le guitariste de 13 ans, Samuel Sfez, proposera un interlude virtuose en solo.

En plus de la prestation des jeunes musiciens, l'orchestre Musique des Lumières interprétera deux œuvres: *Les Danses roumaines* de Béla Bartók et la célèbre *Symphonie n°40* de Mozart.

LQJ

Graines de Talents

Dimanche 21 septembre à 17 h
Espace la Velle au Noirmont
Infos et réservations
sur www.festiju.ch



L
C
LE

toye
mo
nor
cha
sion
loc
blé
tan
noi
ces
que
voit
que
brie
c
du
d'u
sud
du
poi
hec
des
l'ar
pré
Rie
ave
mo
«Ce
tan
dui
pell

La
de
I
blic
dix
reg
«C'



Graines de Talents avec Musique des Lumières au Noirmont





Concert d'ouverture au Théâtre du Jura: Sol Gabetta, Kammerorchester Basel (dir. Pierre Bleuse)



Concerts intimes à Delémont: « Envoûtement pianistique » Béatrice Berrut, Alexandre Todeschini



Lumières Nordiques à Porrentruy, St-Imier et Sion: Léonie Renaud, Stian Carstensen, Jura Camerata

Gaëtan: «Voir trois générations, parents et grands-parents avec les enfants, ça j'aime»

FESTIVAL DU JURA C'est avec un public «des plus exigeants» que s'est achevé ce dernier week-end l'édition 2025 du Festival du Jura. Et l'artiste invité pour ce «public exigeant», selon la formule de Felix Froschhammer, directeur du festival, n'était autre que Gaëtan. Les enfants ont visiblement adoré, les adultes, parents ou grands-parents, aussi! Une vraie fête, on tape des mains, et on chante avec enthousiasme, spontanément ou en suivant les instructions de Gaëtan, au quart de tour. Les enfants connaissent les chansons par cœur!

«J'ai un faible pour les spectacles familiaux. Voir trois générations, les parents et les grands-parents avec les enfants, ça, j'aime», lâche Gaëtan, rencontré hier entre deux «scolaires» données au Théâtre du Jura. Là, c'est encore plus agité sans les parents, racontent le chanteur et Felix Froschhammer. «C'est tellement vivant, le challenge est d'être ouvert à tout ce qui se passe!» observe Gaëtan. Les musiciens de Tri i Dve, cinq musiciens emmenés

par Felix au violon, plus habitués à la musique classique et balkanique, se sont frottés aux chansons de Gaëtan sans partitions car il n'y en avait pas! Une formule qui a plu à Gaëtan, accompagné d'ordinaire par un guitariste, auquel se joignent selon les circonstances un batteur et un bassiste. Avec Tri i Dve, la musique est acoustique: «Je chante différemment, je peux faire davantage de nuances», note Gaëtan, qui a adoré. «J'aime les choses qui m'étonnent, là, c'est abouti, jovial, on fait entendre différents instruments.» Gaëtan est prêt à renouveler l'expérience, les musiciens du jour aussi, eux qui improvisent lorsqu'il faut s'adapter aux sollicitations du public et du chanteur.

Felix Froschhammer dit avoir beaucoup aimé cette 28^e édition du festival, avec son thème, «mosaïque», destiné à surprendre le public comme sans doute jamais auparavant. Beaucoup d'artistes ont créé leur propre musique à cette occasion, comme Stian Carstensen avec son accordéon et son banjo, ou Blaise Met-



Gaëtan avec l'ensemble Tri i Dve au Théâtre du Jura pour le dernier concert de l'édition 2025 du Festival du Jura.

PHOTO CHRISTIAN MEULY

traux qui a composé *Au nom de la paix*, un oratorio longuement travaillé avec Espace Choral. Ajoutons encore Mnozil Brass et la fanfare L'Espérance de Chevenez parmi les propositions qui ont attiré 3000 personnes.

GEORGES MAILLARD



Des étoiles dans les oreilles

Musique Après près de deux mois de concerts classiques à travers l'Arc Jurassien, l'édition 2025 du Festival du Jura s'est achevé ce week-end sur un succès. Plusieurs publics se sont rencontrés.

Du Jura bernois au Jura, en faisant un crochet par Neuchâtel et Sion, le Festival du Jura a enregistré 3000 entrées sur les 12 concerts programmés. Le public a pu découvrir des artistes renommés, mais aussi de jeunes talents de la région, puisque les lauréats du concours organisé en début d'année par le Festival du Jura se sont présentés en concert. Parmi eux, Steven Mallaby, jeune pianiste de 11 ans de Saint-Imier et Lyam Chenaux, violoncelliste de 16 ans habitant à Orny dans le canton de Vaud, le lauréat du prix du Festival du Jura.

«C'est aussi le rôle du festival de soutenir les jeunes mu-

siciennes et musiciens, de leur permettre de se produire avec un orchestre, de rencontrer des musiciens professionnels et de se rendre compte où peut mener ce parcours qu'ils entreprennent dans les écoles de musique de la région», ajoute le directeur.

La plupart des concerts ont affiché complet, du Théâtre du Jura à la Collégiale de Moutier. Le directeur artistique Felix Frischhammer avait le sourire à l'heure du bilan. «Ce n'est pas seulement notre public fidèle qui était au rendez-vous, mais aussi de nouvelles têtes, à l'occasion de la fête organisée avec

la fanfare Espérance de Chevenez. C'est inédit pour nous», explique Felix Frischhammer.

L'édition de cette année était sur le thème des «Mosaïques» et parmi les temps forts, citons le concert d'ouverture avec la violoncelliste Sol Gabetta et le Kammerorchester Basel sous la direction de Pierre Bleuse au Théâtre du Jura. Autres rendez-vous marquants: la création «Au nom de la paix» de Blaise Mettraux avec Espace Choral et la Jura Camerata à Courgenay et Moutier, «Lumières nordiques» avec Stian Carstensen et la soprano Léonie Renaud à Porrentruy



La soliste Sol Gabetta avec la Kammerorchester de Bâle à Delémont.

Christian Meuwly

et Saint-Imier, la pianiste Béatrice Berrut ou le clarinettiste klezmer David Orlowsky à Delémont. A noter également la

collaboration avec Musique des Lumières au Noirmont, et un concert dédié aux jeunes talents de la région. L'équipe pré-

pare déjà la prochaine édition du Festival du Jura, prévue en 2027, qui marquera les 50 ans du festival. jse

Une dernière mesure enchantée pour le 28e Festival du Jura

La manifestation se termine dimanche « avec succès », selon les organisateurs qui dressent un bilan positif de cette 28e édition placée sous le thème « Mosaïques ».



RFJ snap - ROSA LINN
La musique que vous aimez
00:00:00

RJB GRRIF RTN FRANCO-PHONIE



Le musicien multi-instrumentiste norvégien Stian Carstensen s'est produit à St-Imier dans le cadre du Festival du Jura.
(Photo : Festival du Jura)

24.10.2025 - 17:29
Actualisé le 27.10.2025 - 15:57

[Partager](#)

[Tweeter](#)

[Lien](#)

Le Festival du Jura sait toujours toucher le grand public. La 28e édition de la manifestation se termine ce dimanche. Ce sont 12 concerts qui se seront déroulés sous le thème « Mosaïques » dans le Jura et le Jura bernois, avec des « escapades » à Neuchâtel et Sion. La plupart des soirées ont fait « carton plein ». Les organisateurs estiment que le Festival du Jura a su « toucher un large public ». Le concert d'ouverture avec la violoncelliste Sol Gabetta et le Kammerorchester Basel au Théâtre du Jura, la performance « exceptionnelle » de Mnozil Brass avec la Fanfare l'Espérance à Chevenez, ainsi que le spectacle « Lumières nordiques » avec Stian Carstensen et la soprano Léonie Renaud ont marqué cette 28e édition. Le concert d'Espace Choral, donné par une soixantaine de chanteurs de la région et qui a attiré plus de 400 spectateurs, a également figuré parmi les moments forts du festival.

La prochaine édition du Festival du Jura est d'ores et déjà en préparation par le directeur artistique Felix Froschhammer et son équipe. Elle se tiendra à l'été et à l'automne 2027 et marquera le 50^e anniversaire du Festival du Jura. /comm-jad

